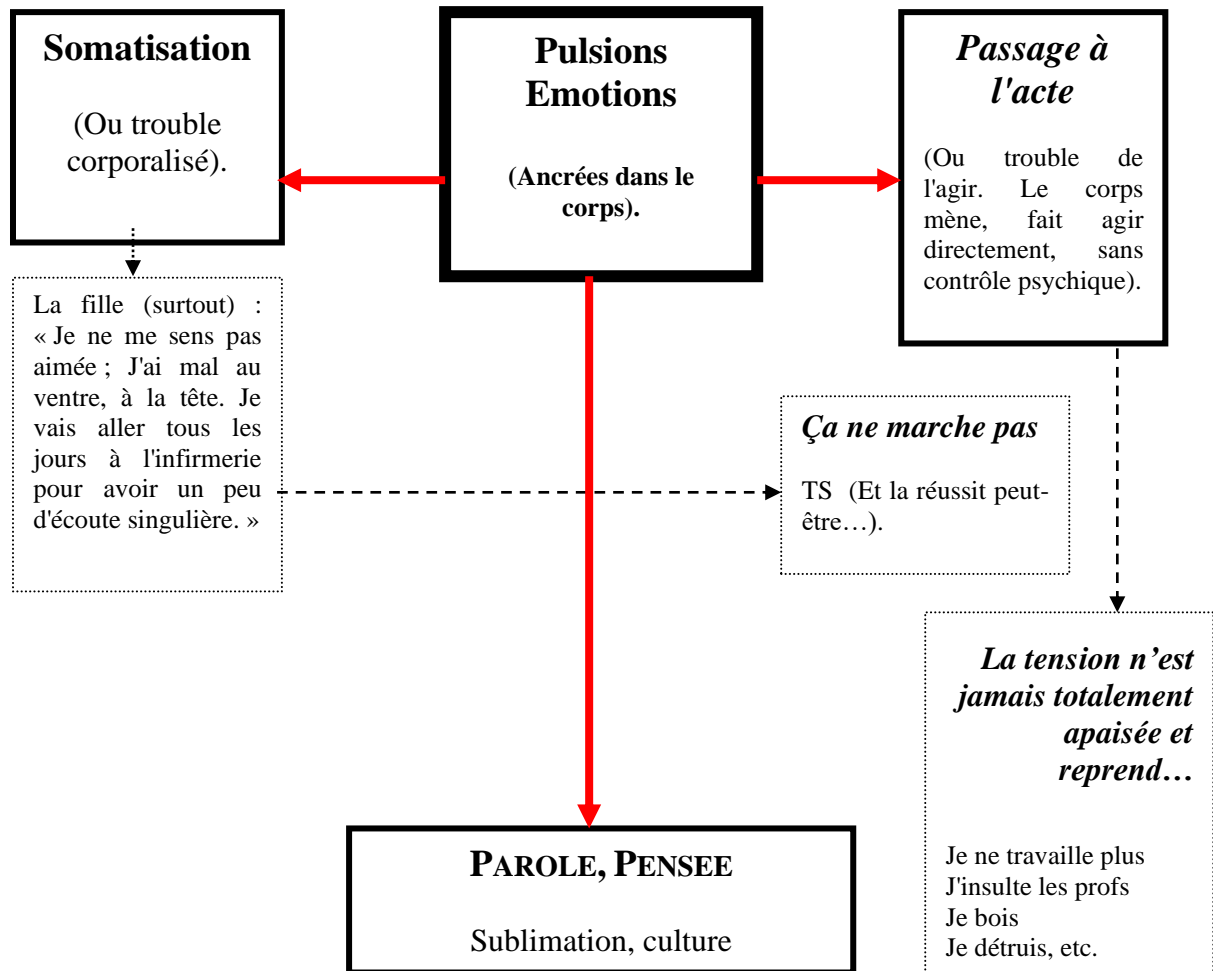


Alternatives au Passage à l'acte

Jeannine DUVAL HERAUDET

On peut considérer qu'il y a trois manières de gérer la pulsion, les émotions :



Le nourrisson est dans le pulsionnel, dans l'agir. La pensée se construit grâce aux mots que lui prête sa mère en même temps que son « appareil à penser les pensées ». Il les intériorise progressivement. Si l'environnement maternel est dans l'agir, le bébé orientera ses demandes et se construira en se tournant plutôt vers l'agir. De même pour le somatique ou la pensée. Moins les choses peuvent être mentalisées, plus elles s'extériorisent dans l'espace social et dans des agir qui vont mettre en jeu le corps.

La fonction des éducateurs (dont les parents) est d'aider l'enfant, le jeune, à utiliser sa pensée, ses propres capacités internes, à gérer sa frustration immédiate, à différer et à attendre. Cette mentalisation permet les apprentissages, y compris abstraits. Il s'agit souvent pour les adultes, tout en essayant de comprendre ce qui se passe, de prêter leurs mots (fonction conteneur) afin d'aider le jeune à passer de l'acte à la pensée (qui passe par la parole).

Lorsqu'il s'agit d'adolescents dans une institution, dans tous les cas de troubles de l'agir (consommations, violence physique, verbale, bagarres, déscolarisation, délits mineurs : racket, vol privé, public, drogues illicites), l'essentiel est de se mettre d'accord au sein de l'équipe sur des valeurs fondamentales, ce sur quoi on ne veut pas céder et sur les possibilités de réparation.